

A painting depicting a person standing on a large, glowing candle flame. The person is small in comparison to the massive flame, which is the central focus. The background is a dramatic, cloudy sky with a crescent moon in the upper right. The overall mood is spiritual and powerful.

Dans la puissance de l'Esprit Saint...

«Vous serez mes témoins!»

Revue du Renouveau charismatique catholique

Vol. 46, no 4

Diocèse de Rimouski

Mai 2022

SOMMAIRE

- 03 L'Esprit de Pâques
Paul-Émile Vignola, ptre
répondant diocésain
- 05 Marcher ensemble
Monique Anctil, r.s.r.,
responsable diocésaine
- 07 Que veux-tu que je fasse pour toi?
Pierre-Marie Vill
- 08 Nous avons besoin de l'Esprit Saint
Mgr Albert-Marie de Monléon
- 10 Une des épîtres de Marguerite
Marguerite Lescop
- 11 Informations



Abonnement à la revue «Vous serez mes témoins!»

4 parutions par année

Vous pouvez vous abonner

à l'adresse suivante :

Renouveau charismatique

300, Allée du Rosaire, Rimouski QC G5L 3E3

ou 581-246-8657

monique.anctil@cgocable.ca

IMPORTANT – Bien préciser votre choix.

Vous pouvez recevoir la revue gratuitement par adresse électronique (libre de faire un don).

Vous pouvez recevoir la revue par adresse postale au coût de 15\$ + 5\$ frais de poste.

«Vous serez mes témoins!» est un excellent instrument de ressourcement, de formation et d'information. MERCI de vous abonner et de le faire connaître.

PRIÈRE POUR LA PAIX

Ô Mère de miséricorde, nous confions à ton cœur et à ton amour le peuple entier et l'Église de cette terre.

Garde-nous de toute injustice, de toute division, de toute violence et de toute guerre.

Garde-nous de la tentation et de l'esclavage du péché et du mal.

Sois avec nous! Aide-nous à vaincre le doute par la foi, l'égoïsme par le service, l'orgueil par la mansuétude, la haine par l'amour.

Aide-nous à vivre l'Évangile et la folie de la croix afin de pouvoir ressusciter avec ton Fils

à la vraie vie, avec le Père, dans l'unité de l'Esprit Saint.

Ô Mère du Christ, sois notre réconfort et donne force à tous ceux qui souffrent : aux pauvres, à ceux qui sont seuls, aux malades, aux non-aimés, aux abandonnés.

Donne la paix à notre terre divisée et à tous, la lumière de l'espérance.

Saint Jean-Paul II



L'Esprit de Pâques



Paul-Émile Vignola, ptre
Répondant diocésain

Du début à la fin de son parcours parmi nous, Jésus a été saisi par l'Esprit de Dieu. Le Fils de Dieu fait homme est assisté de l'Esprit Saint tout au long de son existence terrestre, de l'Incarnation à l'Ascension. À l'instant de son



incarnation dans le sein de Marie, il est établi saint par l'action de l'Esprit. Quand la Vierge rend visite à sa cousine Élisabeth, l'Esprit de Jésus en Marie se communique à Élisabeth qui s'en trouve remplie de sorte que le futur Jean Baptiste amorce une danse de joie. Nous découvrons que l'Es-

prit Saint est l'Acteur premier, personnage invisible, du récit de la Visitation. Non seulement, Élisabeth bénéficie de l'action transformante de l'Esprit, mais investie du don de prophétie, elle perçoit la grossesse de sa jeune cousine; l'inspiration de l'Esprit lui révèle même que Marie sera la mère du Messie. Celle-ci bénéficie à son tour du charisme prophétique et lance son Magnificat où elle entrevoit sa glorieuse destinée : «Oui, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse» (Lc 1, 48).

Selon la foi chrétienne, l'événement historique le plus riche de sens pour notre salut, c'est le baptême de Jésus par Jean dans le Jourdain. «En remontant hors de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit, comme une colombe, descendre sur lui» (Mc 1,10). De

même que le Verbe de Dieu était devenu «Jésus» lors de son incarnation, de même, par l'onction reçue à l'occasion de son baptême, il était devenu «le Christ», ce qui veut dire l'Oint de Dieu, le Messie. L'onction reçue au Jourdain est trinitaire, en ce sens que les trois Personnes divines y prennent part : c'est le Père qui a donné l'onction, le Fils a été oint, et l'Esprit était l'onction même. Dès lors, Jésus marche sous l'impulsion et la direction de l'Esprit qui le mène d'abord au désert où, après avoir jeûné, il est tenté par Satan; guidé par l'Esprit, il le repousse. Ensuite, «avec la puissance de l'Esprit, il revint en Galilée et enseignait dans les synagogues des Juifs» (Lc 4,14-15). Dans celle de Nazareth, le village où il avait grandi, il prend à son compte le passage du livre d'Isaïe qu'il avait sous les yeux : «L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération...» (Lc 4, 18).

Et Jésus, dans la puissance de l'Esprit, accomplit sa mission : il prêche longuement, rencontre les gens, les écoute, réalise des miracles, se choisit des disciples qu'il envoie devant lui. À leur retour, tout joyeux, ils racontaient comment ils avaient même chassé de mauvais esprits. Jésus se joint à leur joie : «Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair» (Lc 10,18). Puis il exulte de joie sous l'action de l'Esprit : «Je proclame ta louange, Père : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits» (Lc 10, 21).



Enfin le mystère pascal tout entier, passion, mort et résurrection, a été vécu par Jésus dans la lumière et la force de l'Esprit Saint. L'épître aux Hébreux nous le fait percevoir quand elle nous assure que «le Christ, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme victime sans tache» (Hé 9,16). Le

silence de l'Esprit n'était qu'apparent. La foi nous fait découvrir sa présence et son action car il accompagna Jésus jusqu'à sa mort. Le premier évangile nous apprend que «poussant un grand cri, Jésus rendit l'Esprit» (Mt 27,50). Le dernier souffle de Jésus fut en quelque sorte le premier souffle de l'Église. Tout au long de son existence terrestre, Jésus se révèle porteur de l'Esprit Saint et agit dans sa puissance.

Au matin de Pâques, l'Esprit souffle avec force dans le tombeau et remet Jésus debout, bien vivant et ne laissant plus aucune prise à la mort. Le soir du même jour, Jésus se présente aux apôtres qui s'étaient enfermés, toutes portes closes par crainte des Juifs, et leur dit : «Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous



remettez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus» (Jn 20,21-23). L'Église reçoit alors sa mission.

Cinquante jours plus tard, l'Esprit fond sur les apôtres réunis en prière avec Marie et fait de ces hommes timorés des croyants libérés de toute peur et ardents à promouvoir la Bonne Nouvelle. Pierre, qui avait renié Jésus par trois fois, se dresse devant le peuple et parle avec une autorité qui provoque l'adhésion de milliers de nouveaux disciples. Et tous ces gens reçoivent l'Esprit. Ainsi naît et grandit l'Église. Le livre des Actes des Apôtres montre que l'Esprit qui avait accompagné, guidé et inspiré Jésus, agit de même avec ceux qu'il a mandatés, «des gens sans instruction ni culture» (Ac 5,13) aux yeux du Sanhédrin. Désormais ce que l'Esprit a fait pour Jésus, il le fait pour nous qui sommes son corps. Jésus l'avait prédit et promis : «Le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera tout, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (Jn 15,26). Il leur avait aussi annoncé : «Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira vers la vérité tout entière» (Jn 16,13). À la mort du dernier apôtre, des communautés chrétiennes, petites certes, s'étaient implantées dans l'ensemble du monde alors connu.

L'Église, le corps du Christ dont nous sommes les membres, est imprégnée de Dieu puisque son Souffle de vie est répandu en nous. Alléluia! Alléluia!

Ô ma joie , Christ est ressuscité !

Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !

Marcher ensemble

Monique Ancil
Responsable diocésaine



Nous vivons aujourd'hui un moment de grâce dans l'Église. Par la voix du Pape François, nous sommes entrés dans un processus synodal où nous sommes invités à nous interroger sur le comment «marcher ensemble». Le synode est «un moment d'écoute réciproque dans lequel chacune, chacun à quelque chose à apprendre et à dire. Se mettre à l'écoute les uns des autres et à l'écoute de l'Esprit de Vérité, pour savoir ce qu'il dit aux Églises». Oui, se mettre à l'écoute



de l'Esprit Saint qui comme le vent, «souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va» (Jn 3,8). Il est primordial de se rendre disponible «aux surprises de

l'Esprit afin de découvrir des chemins nouveaux porteurs de vie nouvelle pour notre Église». Le synode que nous vivons a pour thème : «Pour une Église synodale : communion, participation et mission. Tout le peuple de Dieu (laïcs, prêtres, évêques, pape) est invité à entrer dans ce processus d'écoute mutuelle dans l'Esprit Saint; la contribution de chacune et chacun est précieuse. «La parole dite et écoutée joue un rôle crucial pour discerner les appels de l'Esprit à notre Église du 3^e millénaire.»

Dans sa lettre aux Galates, l'apôtre Paul nous lance cet appel : «Puisque l'Esprit est notre vie, laissons-nous conduire par l'Esprit» (5,25). Il est

certain que l'appel à ouvrir nos vies à l'Esprit Saint dérange car il est imprévisible. Parfois il se manifeste comme une brise légère, parfois comme un vent très fort. Tantôt il opère des signes, des merveilles et des prodiges au milieu de nous, tantôt il est plus discret mais il agit en profondeur pour nous transformer afin de nous rendre davantage conforme à l'image du Christ.

Une vie menée sous le souffle de l'Esprit refuse de s'installer dans le confort et de s'enliser dans les sécurités du passé. L'Esprit Saint est l'Esprit des renouveaux! Sommes-nous ouverts aux nouveautés, aux surprises de l'Esprit? Il ouvre des voies inédites et nous lance au cœur de notre mission qui poursuit celle de Jésus et de ses disciples. Si nous nous laissons entièrement conduire par l'Esprit, nous serons émerveillés de ce qu'il réalise en nous et par nous. Devant les nombreux défis qui se présentent dans la société et dans l'Église, nous sommes souvent tentés de retourner en arrière pour nous attacher solidement aux sécurités du passé. Rappelons-nous cette promesse de Dieu : En annonçant la chute de Babylone, il montre aux exilés qu'il marche avec eux. Dans son grand amour, il ne peut se résoudre à les laisser en captivité et il leur promet un roi pour les délivrer. Cette promesse, elle s'adresse à nous aujourd'hui : «Ne pensez plus au passé, ne vous préoccupez plus de ce qui est derrière vous. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides...» (Is 43,18-19)

Saint Jean-Paul II va dans le même sens lorsqu'il dit : «Maintenant nous devons aller de l'avant... nous devons avancer au large. Le moment est venu de faire des plans pour l'avenir, afin que la nouvelle évangélisation à laquelle l'Église est maintenant appelée, tire une plus grande énergie encore, de la grâce de votre vocation... Le moment est venu de proposer à nouveau avec élan à chacune, chacun un haut modèle de vie chrétienne. L'Église et le monde ont besoin de saints!



Tous les baptisés sans exception sont appelés à être des saints! [...]» Les besoins de notre monde et de l'Église sont pour nous une invitation à découvrir des chemins nouveaux que trace l'Esprit Saint et à avancer au large dans la foi, avec les armes de la prière et de la Parole, fortement enracinés dans le Christ et dans la puissance de l'Esprit. Sans demeurer captifs du passé, nous pourrions avancer audacieusement sur des routes nouvelles où nous verrons naître des pousses nouvelles. Que toujours notre mission soit enveloppée de l'onction de l'Esprit Saint et alors nous verrons les déserts fleurir et nous entendrons le Seigneur nous dire comme à Nathanaël : «Tu verras des choses plus grandes encore» (Jn 1,45-51).

Si nous désirons répondre à cette invitation de Dieu et nous engager dans la mission de l'Église qui est de proclamer l'Évangile dans la puissance de l'Esprit, il faut livrer tout notre être au Souffle de Dieu. Nous avons besoin de son Feu et de sa Force pour affronter, dans l'espérance, les défis de notre Église aujourd'hui. Pour que la grâce de Pentecôte accomplisse sa mission, il nous faut nous tourner vers l'avenir en décidant de demeurer «charismatique», c'est-à-dire prophétique, renonçant à la peur des surprises de l'Esprit Saint.

**«Puisque l'Esprit est notre vie,
que l'Esprit nous fasse aussi agir».**

(Ga 5,25)



MARCHE AVEC NOUS, MARIE

*La première en chemin avec l'Église en marche
Dès les commencements, tu appelles l'Esprit!
En ce monde aujourd'hui, assure notre marche;
Que grandisse le Corps de ton Fils Jésus-Christ!
Marche avec nous, Marie,
Aux chemins de ce monde
Ils sont chemins vers Dieu,
Ils sont chemins vers Dieu.*

(Du chant «La première en chemin, Marie»,
Sœur Marie-Colette Guédon/Lefebvre/Studio SM)



" Que veux-tu que je fasse pour toi ?" (Lc 18,41)

Un jour dans ma prière, je supplie Jésus : «Accorde-moi, de connaître mes péchés, ma condition de pécheur». Instantanément, fuse cette réponse : «D'abord ma miséricorde». J'ai compris qu'il y a un préalable à cet exaucement. Sans avoir auparavant été plongé dans le bain de la miséricorde, la connaissance crue de l'état de mon âme m'aurait précipité dans un gouffre de désespoir.

Des années après, à l'occasion d'une animation par la famille Myriam, je remarque : «Que veux-tu que je fasse pour toi?» Intérieurement, je réponds : «Que je vois!» Encore maintenant, je continue à frapper à la porte comme la veuve importune. (cf. Lc 18,1-5) Ça fait des lustres que cette supplique a jailli de mes lèvres. Peut-être, aimeriez-vous savoir? - Pierre-Marie es-tu exaucé? Je biaise un peu, oui Jésus a entendu le cri de mon cœur et comme un habile chirurgien de l'âme, il opère avec un doigté tout divin, adapté à chaque besoin spécifique.

Je comprends que mon aveuglement ne se cantonne pas à la sphère du péché. Ou plutôt que la cécité qui en résulte contamine toutes les dimensions de mon existence. Mon infirmité spirituelle m'empêchait de discerner cet état de fait.

Progressivement, le Seigneur Jésus m'enseigne le sens de «qui veut en effet sauver sa vie la perdra, mais qui perdra sa vie à cause de moi, celui-là la sauvera» (Lc 9,24). La volonté de Jésus est sainte et bonne, ce n'est que par le renoncement à mes idées et mon abandon total que je vivrai. Jésus nous répète par ailleurs : «Je

suis le Chemin, la Vérité et la Vie» (Jn 14,6). En dehors de lui, ce n'est qu'impasse, mensonge et mort, voilà où débouche le péché. C'est de cet entêtement qui m'abrutit, me rend sourd et aveugle, dont j'ai besoin d'être sauvé. Au fur et à mesure que ma connaissance de l'Amour personnel de Jésus augmentera en mon âme, en mon cœur et en mon intelligence, plus ma confiance en lui grandira.

Impatient comme je le suis, je voudrais bien forcer la dose afin que le processus de conversion s'accélère, oui, mais je ne suis pas Dieu. Pour ma part, j'ai à m'efforcer de ne pas traîner dans la boue en me lamentant sur ma condition d'homme pécheur. Mais plutôt de garder vive l'espérance en sa miséricorde, puis me relever afin de me jeter promptement, tout sale, au pied de Jésus. De ses plaies, la fontaine de sa miséricorde jaillit, là il me lavera et me remettra sur le Chemin, dans la Vérité et la Vie.

Moi bigleux, croyais qu'en un tour de volonté Jésus me guérirait, mon égarement était profond. Mieux, pour garder vivante mon espérance, Jésus continue de s'enquérir avec bonté de mon besoin : Pierre-Marie, «que veux-tu que je fasse pour toi?» À nouveau «Rabbouni, que je retrouve la vue». Lui me dit : «Va, ta foi t'a sauvé!» (Mc 10,24-52) Maintenant, me croyez-vous exaucé?



Nous avons besoin de l'Esprit Saint

Le don de l'Esprit Saint, à la Pentecôte, est un moment décisif pour l'Église et pour tous les fidèles. Sans lui, il n'y a pas de vie chrétienne possible. Pourtant, nous avons du mal, non seulement à nous représenter l'Esprit Saint, comme une Personne vivante, singulière, mais à comprendre son action et son importance déterminante pour notre vie chrétienne.

Nous avons besoin de sa présence, non pas théorique mais effective, pour nous assister, nous guider, nous garder dans la foi et dans l'amour. Don de Dieu, Amour en personne, communion du Père et du Fils, si uni au Père et au Fils que nul sans Lui ne peut dire : «*Jésus est Seigneur*» (1Co 12,13), ni prier en disant «*Abba, Père*» (Rm 8,15). Il est appelé Saint, car il est le Dieu Saint qui sanctifie, rend saints, c'est-à-dire consacrés à Dieu, tous les êtres qu'il touche, personne ou objet.

Sans l'Esprit Saint, nous ne saurions être et rester chrétiens, garder la foi, être disciples de Jésus, prier, aimer vraiment. Il est la source de tout dynamisme durable, de toute fécondité.

Il est certain que nous nous représentons difficilement la personne du Saint-Esprit, tant il est Esprit, Souffle invisible et vivifiant, discret, ténu et pourtant puissant. Il n'a pas pour nous de visage, de parole, comme le Fils de Dieu devenu homme. De fait, toutes les comparaisons données par la Bible pour évoquer l'Esprit divin sont celles des réalités à la fois bien concrètes et pourtant ténues : le vent, le souffle, le feu, l'eau, l'huile, le parfum.

Si l'Esprit Saint à quelque chose à la fois de perceptible et d'insaisissable, de délicat et de fort, c'est qu'il est Amour. Il est cet amour commun «respiré» par le Père et le Fils, avec tout ce que l'amour peut avoir d'impromptu et de patient, de secret et d'éclatant, de fragile et de véhément.

Troisième Personne de la Sainte Trinité, sa présence remplit le livre des Actes des Apôtres, car c'est lui qui a fait des disciples les témoins de Jésus, dans tout le bassin méditerranéen à partir de Jérusalem (cf. Ac 1,8). Il intervient, inspire, agit librement et peut même «*être contristé*» (Ép 4,30). Le Saint-Esprit est une personne, non un dynamisme spirituel vague, une confuse énergie vitale, ou simplement la bonté que l'on peut discerner dans le cœur de l'homme. Il se donne à nous pour agir, avec nous et par nous, car il ne se substitue pas à notre vouloir et à notre initiative. Il est important que nous le considérons comme un partenaire, un ami.

Esprit du Père et du Fils, il ravive l'esprit filial de notre baptême, nous entraîne à la confiance en Dieu Père. Il inspire notre prière, oriente notre espérance et nos plus grandes aspirations vers Celui qu'il nous donne l'audace et l'assurance d'appeler Père.

Esprit de lumière et de feu, il éclaire notre esprit et remplit notre cœur d'amour. Esprit de force, il soutient notre vie de baptisé, dans la fidélité quotidienne, et nous donne de témoigner de la vérité de l'Évangile. Esprit de consolation, il adoucit nos épreuves, apaise nos craintes, libère notre conscience. Esprit de communion, il nous fait aimer l'Église, nous inspire d'aller vers les autres, de les comprendre et de les aider dans leurs difficultés.

Dans nos luttes intérieures contre les tentations et les pressions extérieures, nous ne sommes pas seuls. L'Esprit Saint nous est donné pour nous assister, nous soutenir sur le chemin de la conversion personnelle, nous renouveler intérieurement, nous ouvrir à Dieu et à la communion fraternelle.

Comment le reconnaître? Comment être attentif à sa présence, à son action dans nos cœurs? Si nous ne pouvons voir l'Esprit Saint, l'identifier à coup sûr, nous pouvons pourtant pressentir qu'il est à l'œuvre en nous et chez les autres. L'Esprit Saint «*souffle où il veut*» nous enseigne Jésus, nous entendons sa voix, nous pressentons son inspiration, nous ne savons pas d'où il vient et où il va (cf. Jn 3,8). Il y a dans son agir quelque chose d'indéfinissable, d'insaisissable, et pourtant de discernable. Par exemple, dans un mouvement d'amour pour Dieu, dans l'inspiration d'une parole ou d'un geste bienveillant envers quelqu'un, dans l'acceptation d'un pardon donné ou reçu. Ou encore, dans une prière humble et forte, dans la compréhension soudaine d'un passage de l'Évangile ou d'une prière de la messe, nous pouvons reconnaître sa voix. Demandons au Saint-Esprit le courage de la vie quotidienne, la joie du cœur, la guérison de l'âme et du corps, un grand amour de Dieu et de nos frères et sœurs. Si nous l'appelons, avec confiance et simplicité, il viendra et remplira la demeure de notre âme de sa présence aimante.

(MGR ALBERT-MARIE DE MONLÉON, o.p. Sur les pas du Christ, pages 82 à 84, Éditions Parole et Silence, 2014)



Un texte du Concile dit : les fidèles eux-mêmes, par le sacerdoce royal qui est le leur, concourent à l'offrande de l'Eucharistie [...] Participant au sacrifice eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne, ils offrent à Dieu la victime divine et s'offrent eux-mêmes avec elle; ainsi, tant par l'oblation que par la sainte communion, tous, non pas indifféremment mais chacun, à sa manière, prennent leur part originale dans l'action liturgique.

Il y a deux corps du Christ sur l'autel : il y a son corps réel (le corps né de la Vierge Marie, mort, ressuscité et monté au ciel) et il y a son corps mystique qui est l'Église. Eh bien, sur l'autel, son corps réel est réellement présent et son corps mystique est mystiquement présent, «mystiquement» signifie : en vertu de son union inséparable avec la Tête. Il n'y a pas de confusion entre les deux présences, qui sont distinctes mais inséparables.

Puisqu'il y a deux «offrandes» et deux «dons» sur l'autel – celui qui doit devenir le corps et le sang du Christ (le pain et le vin) et celui qui doit devenir le corps mystique du Christ - aussi deux «épicleses» dans la messe, c'est-à-dire deux invocations du Saint-Esprit. Dans la première épiclese, il est dit : «*Maintenant, nous te prions humblement : envoie ton Esprit pour sanctifier les dons que nous t'offrons, afin qu'ils deviennent le corps et le sang de Jésus-Christ*»; dans la seconde épiclese, qui est récitée après la consécration, il est dit : «*Donne la plénitude du Saint-Esprit afin que nous devenions un seul corps et un seul esprit en Christ. Que le Saint-Esprit fasse de nous un sacrifice éternel qui te plaise*». C'est ainsi que l'Eucharistie fait l'Église : l'Eucharistie fait l'Église, faisant de l'Église une Eucharistie! L'Eucharistie n'est pas seulement la source ou la cause de la sainteté de l'Église; c'est aussi son modèle. La sainteté du chrétien doit se réaliser selon le modèle de l'Eucharistie; ce doit être une sainteté eucharistique. Le chrétien ne peut se limiter à célébrer l'Eucharistie, il doit être l'Eucharistie avec Jésus. [...]

Nous devons nous aussi faire de notre vie un don d'amour au Père et à nos frères et sœurs. Je le redis, nous ne sommes pas seulement appelés à célébrer l'Eucharistie mais aussi à nous faire Eucharistie. Que Dieu nous aide à le réaliser! (Tiré des prédications du Cardinal R. Cantalamessa).

Une des épîtres de Marguerite

(Cette lettre, écrite à son ami JÉSUS, provient du livre **Les épîtres de Marguerite de Marguerite Lescop**, Éditions Lescop, pages 89-90).



Mon bien-aimé Jésus,

Depuis le début de ta vie publique, tu sais combien j'aime te suivre dans tous tes déplacements. Je me donne l'illusion de t'accompagner réellement. J'aime surtout recevoir tes enseignements; chacune de tes paroles est à la fois si simple et si profonde! «Jamais homme n'a parlé comme cet homme.» Et cet homme, c'est toi, Jésus. J'ai déjà cité cette phrase, mais qu'importe. Je suis prête à la répéter des milliers de fois s'il le faut, pour te faire connaître et aimer. N'est-il pas normal d'admirer un personnage qui accomplit des actions si remarquables, de lui dire et redire son admiration?

Ta mission était de changer le monde avec un seul et unique message : L'AMOUR. Pas la recherche de toutes les satisfactions, mais l'amour qui se dépouille de son égoïsme. J'avoue que c'est tout un programme que tu proposes, mais avec ton aide, petit à petit, on y arrive.

Pour accomplir cette gigantesque tâche, tu as voulu t'associer à des hommes simples et, pour la plupart, ignorants. C'est à n'y rien comprendre! (Veille, s'il te plaît, m'excuser auprès de tes apôtres.) Tu n'as exigé d'eux ni examen, ni diplôme, ni entrevue préliminaire. Un seul regard, une seule parole de toi ont suffi pour que douze hommes laissent tout en plan – famille, barque, filets – pour s'attacher à toi pour toujours.

Leurs noms sont restés : André, Pierre, Jean, Jacques, Thomas, Matthieu, Philippe, Barthélémy, Jacques le mineur, Thaddée ou Jude, Simon, le zélote et Judas, hélas! De triste mémoire.

Des générations de Québécois portent ces beaux prénoms.

Et que dire des femmes qui t'entouraient de leur affection et de leurs bons soins! Elles devaient être si nombreuses qu'on n'a pu retenir leur nom à toutes, sauf pour les plus connues mentionnées dans les évangiles : Marthe, Marie, Madeleine, Suzanne, Jeanne.

Après vingt siècles, tu exerces toujours la même attraction. Malheureusement, nombreux sont ceux qui te rejettent, mais avec ton cœur débordant d'amour et tel que je te connais, tu finiras bien par les toucher à la faveur de quelque événement.

Je suis fière de terminer cette lettre sur une note pleine d'espérance.

Ton épistolière,

Marguerite

P.-S. N'oublie pas, Jésus, de me compter parmi celles qui t'aiment.

Informations

RESSOURCEMENT

Un ressourcement en ligne (à partir de la plateforme zoom),

se tiendra le lundi 16 mai 2022, de 9 h 30 à 16 h.

La personne-ressource sera le **P. René Larochelle**.

Le thème développé : **DANS LA LUMIÈRE DU CHRIST RESSUSCITÉ!**

Le coût de participation est entre 5 \$ à 10 \$ (remis à l'occasion ou par envoi postal).

N.B. Les personnes qui ne sont pas déjà inscrites aux activités par zoom

doivent me faire parvenir leur adresse courriel

afin que je puisse vous faire parvenir le lien d'entrée.

Les personnes qui n'ont pas accès à internet peuvent se joindre

à une ou quelques personnes pour vivre ces moments de grâce.

Il y aura une pause de 1 h 30 pour le diner.

Je vous invite à faire une grande publicité de cette activité

qui nous rassemblera dans la joie de l'Esprit Saint

après une longue période de confinement.

VEILLÉE DE PENTECÔTE

Une Veillée de Pentecôte se vivra en présentielle

le **samedi 4 juin 2022, de 19 h à 21 h,**

à l'église Sacré-Cœur, 160 Montée des Saules, Rimouski.

Venons nombreuses, nombreux, implorer l'Esprit Saint

de renouveler les merveilles de la Pentecôte dans notre Église et dans le monde.

Ici, je vous demande de multiplier la publicité

de ce rassemblement offert à toutes les personnes intéressées.

RÉUNION DU COMITÉ DIOCÉSAIN

Je vous invite à prier pour les membres du comité diocésain

qui se réuniront le **samedi 18 mai 2022**.

Que l'Esprit Saint nous soit lumière et sagesse.

Des informations à venir pour les personnes concernées.

C'est le Seigneur ! *Jn 21, 7*

*Si nous savions percé le voile du mystère
De chaque instant, nous dirions :
C'est le Seigneur!*

*Dans la joie comme dans la peine,
Dans la santé comme dans la maladie,
Dans la brise fraîche de l'été,
Dans le chant des oiseaux :
C'est le Seigneur!*

*Dans le scintillement des étoiles,
Dans le sourire d'un voisin,
Dans la poignée de main d'un ami,
Dans la bonne parole d'une sœur, d'un frère :
C'est le Seigneur!*

*Dans la plainte d'un malade,
Dans l'impatience d'un malheureux,
Dans le cri joyeux d'un enfant,
Dans l'agressivité d'un mal-aimé :
C'est le Seigneur!*

*Dans la Parole de Dieu entendue et partagée,
Dans le Pain de l'eucharistie,
Dans le silence et la paix du soir :
C'est le Seigneur!*

(Chantons les merveilles du Seigneur, CHARLOTTE GILL, r.b.p., Éditions Anne Sigier, page 31)